

vre de la grâce sanctifiante, et en même temps, le lien de l'union surnaturelle de l'homme avec Dieu.

Nous n'oserions cependant affirmer avec certains auteurs que la grâce et la charité sont une seule et même chose considérée sous deux aspects différents ; il semble préférable de les distinguer avec St Thomas. Mais ce qui est certain, c'est que l'accroissement de la vie de la grâce entraîne nécessairement une augmentation de la vertu de charité, et c'est ce que nous voudrions exposer en indiquant :

1. les raisons de cet effet de la Communion,
2. la manière dont elle le produit.

I. — Pourquoi la Communion produit-elle la vertu de charité.

La Ste Communion produit la charité :

1. Parce qu'elle est la plus grande preuve de l'amour de Dieu pour l'homme.

Majorem caritatem nemo habet, a dit le Sauveur, *ut animam suam ponat quis pro amicis suis*. Dans ce Sacrement, il nous donne plus que la vie de son corps, mais encore son âme et sa Divinité. Cette vie, c'est bien pour nous qu'il la perd, c'est bien pour nous seuls et non pour Lui qu'il se place dans cet état de mort et d'anéantissement. Bien plus, cette vie, il se l'arrache, pour ainsi dire, afin de nous la donner et de nous faire sortir de la mort du péché.

“Or, dit pieusement le vénéré Père Eymard, comment avez vous commencé à aimer votre mère ? Il y avait en vous un germe, un instinct d'amour, mais il dormait sans signe de vie. L'amour de votre mère l'a réveillé, elle vous a donné ses soins, ses souffrances, sa vie : elle vous a nourri de sa substance : à ce don généreux, vous avez reconnu son amour.”

C'est donc ainsi qu'a fait Notre-Seigneur pour développer en nous les germes de l'amour divin déposés en nos cœurs.

“Ah ! que voilà bien cette loi d'amour gravée dans vos cœurs par Dieu lui-même dans la communion ! Dieu avait dit autrefois : “ Je n'écrirai plus ma loi sur des tables de pierre, mais dans vos cœurs avec des caractères de feu ! Ah celui qui ne connaît pas l'Eucharistie ne connaît pas l'amour de Dieu ! ” (*Divine Euch. II.*)

2. La Communion ouvre en notre âme les sources de l'amour envers notre Dieu. Elles sont au nombre de quatre, dit saint Thomas :

a) La beauté et la bonté : car l'amour est, dit saint Denys, le mouvement de l'être vers ce qui est beau et bon.

Mais, dirons-nous avec le prophète annonçant l'Eucharistie, qu'y